

ABBAYE SAINTE-MARIE DU DÉSERT
FÊTE DU BIENHEUREUX MARIE-JOSEPH CASSANT
LE MARDI 17 JUIN 2014

- Évangile identique pour deux saints voisins, de lieu et de grâce : sainte Germaine et le bienheureux Marie-Joseph : perle johannique au cœur des synoptiques (Mt 11,25-30). Le mystère même de Dieu dans toutes ses dimensions révélé aux tout-petits, avec sa largeur, sa longueur, sa profondeur et sa hauteur. Connaître le Père, connaître le Fils dans l'exultation de l'Esprit-Saint (Luc), ce que nous venons de célébrer dans la solennité de la Trinité. Par la simplicité, entrer dans la plénitude (*fullness*).
- Baptême, samedi soir, dans ce contexte trinitaire, des deux Iraniens, à qui l'on refuse des papiers. C'était à la paroisse de la Trinité. Impressionné par la façon dont la liturgie du baptême oriente vers la vie éternelle. « Recevez ce vêtement blanc, puissiez-vous garder intacte votre dignité de fils de Dieu jusqu'au jour où vous paraîtrez devant Jésus, Christ et Seigneur, afin d'avoir la vie éternelle. » Vie éternelle que nous professons dans le *Credo* : c'est même le dernier mot de notre confession de foi.
- Le Prologue de la Règle de saint Benoît a une structure et un contenu baptismal. Entrer dans la vie monastique, ce n'est pas autre chose que de vouloir aller jusqu'au bout de son baptême. Il ne s'agit pas seulement d'aller vers la vie éternelle, d'avoir la vie éternelle, mais de *courir* vers elle (4 fois dans le Prologue), ce qui concerne tous les chrétiens, tous les baptisés, particulièrement vous-mêmes les laïcs associés aux communautés cisterciennes ici représentées, en votre rencontre actuelle à Lourdes pour toute cette semaine ; il en va de même des oblats bénédictins :

« Il nous faut en tout temps, lui obéir au moyen des dons qu'il a mis en nous, pour que jamais, en père irrité, il ne déshérite ses enfants, ni qu'en maître redoutable, courroucé par nos méfaits, il ne livre la peine éternelle ces mauvais serviteurs qui n'auraient pas voulu le suivre à la gloire » (6-7).

Ne pensons pas que cette évocation du péché et de sa peine soit exagérée : avant le baptême, comme avant la confirmation, le ministre ordonné demande si l'on renonce à Satan et à tout ce qui conduit au mal. Positivement, l'Écriture et l'Évangile nous permettent d'ouvrir les yeux et les oreilles, pour écouter la voix de Dieu et courir sous l'éclairage de la lumière de la vie. Ainsi pouvons-nous avancer vers le Royaume de celui qui nous a appelés.

« Prions donc le Seigneur de nous venir en aide par sa grâce. Si nous voulons échapper aux peines de l'enfer et parvenir à la vie éternelle, tant que nous sommes encore dans le corps et que nous pouvons ainsi à la lumière de cette vie accomplir tout cela, il nous faut courir et faire maintenant ce qui nous profitera pour l'éternité » (41-44).

- Dans la crainte de Dieu, qui est une crainte filiale, pour développer les dons reçus au baptême, recevons les trois mots qui résument la *Règle*, grâce à la préférence absolue pour le Christ et l'amour pour les frères : *ausculta, comple, pervenies* ; les deux premiers sont aux premières lignes du Prologue, le troisième est le tout dernier de la *Règle*. Écouter (*listen*), accomplir (*carry out, try and do*), parvenir (*to reach*). Ce qui vaut pour tout chrétien. La vie monastique a vocation de stimuler la marche du peuple de Dieu vers le Royaume (cf. *Perfectæ caritatis*, n. 7). Bonne route à tous dans *La joie de l'Évangile*, qui nous entraîne !

+ fr. Robert Le Gall, o.s.b.
Archevêque de Toulouse